

www.mairie-mericourt.fr

MERICOURT

notre
ville

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



● TRAVAUX

● CITOYENNETÉ

● SOCIAL

● SPORT

● INTERCOMMUNALITÉ



● ENVIRONNEMENT

● EDUCATION POPULAIRE

● CULTURE

● SENIORS



DOSSIER
LE BONHEUR
INDIVIDUEL,
ça se construit
à plusieurs...



Magazine
d'Informations
Municipales
JUIN 2010

● MÉDIÉRIALES 2010
CONSEIL MUNICIPAL EXTRAORDINAIRE



LA POESIE
est cette musique que tout homme porte en soi...

William Shakespeare

Directeur de la publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et
Conception graphique :
Service Communication
Retrouvez le Magazine
«Méricourt Notre Ville» sur
le site Internet de la Ville de
Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

AU SOMMAIRE

- P.4/6 :
Avec nos Elus
- P.7 :
Citoyenneté
- P.8/9 :
Action sociale
- P.10/11 :
Sport
- P.12/13 :
Intercommunalité
- P.14 :
Environnement
- P.15/18 :
Vie Associative
- P.19/22 :
Dossier
- P.23 :
Education
- P.24/26 :
Enfance, Jeunesse,
Education Populaire
- P.27 :
Événement
- P.28 :
Seniors
- P.29/30 :
Vu dans la presse
- P.31/33 :
Culture
- P.34 :
Tribune Libre
- P.35/37 :
Travaux
- P.38/39 :
Portraits croisés

La Ville de Méricourt organise

Au profit de la lutte contre la Mucoviscidose

La 9ème Edition des FOULEES de l'avenir

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2010

Espace Jules Ladoumègue - 10H00

PARCOURS NATURE
entre Trail & Cross

LA MUNICIPALITÉ SOUHAITE LA BIENVENUE À



SOPHROLOGIE

Le chemin vers l'harmonie...

Matuszak Isabelle-Maria
Sophrologue diplômée
de l'Université Lille 2

Séances individuelles, groupes, domicile,
associations, entreprises...

112, rue Robespierre 62680 Méricourt
06 66 73 93 35 - isa-matuszak@orange.fr



Nouvelle activité de Pari Mutuel Urbain

LE DIPLOMATE

TABAC-LOTO-PRESSE-PMU
Obert Christelle

35, rue du 1er Mai 62680 Méricourt

Horaires d'ouverture : les lundi, mardi, mercredi
et vendredi de 7h30 à 13h00 et de 14h30 à 19h30,
le jeudi de 7h30 à 13h00 (fermé l'après-midi) le
samedi de 8h00 à 13h00 et de 14h30 à 19h30 et le
dimanche de 8h00 à 13h00



Avec la Serre de Méricourt EUROPE FLEURS

s'agrandit et s'ouvre à de nouvelles activités
151 avenue de Flôha 62680 Méricourt

Horaires d'ouverture :

lundi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00
du mardi au samedi de 9h00 à 12h00
et de 14h00 à 19h00
dimanche de 9h30 à 13h00

Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

De chaque côté, deux mondes

La plupart d'entre nous vivent la crise depuis si longtemps qu'ils ont oublié ce que pouvait être une vie hors crise. La crise ? Quelle crise ? Ne serait-ce pas une vue de l'esprit, voire une manipulation des esprits, pour nous faire avaler que l'on va travailler plus longtemps, que l'on va gagner moins, avec moins d'allocations, moins de soins, moins d'écoles, moins du culture... ? La question reste pertinente alors que les très hauts revenus s'envolent de nouveau, que le bouclier fiscal continue à favoriser les déjà trop gras bas de soie des Français imposables les plus riches, que d'indécentes fortunes s'étalent sans complexe à la une des magazines people...

Pourtant, il existe, en parallèle, la cruelle réalité des vies à minima. C'est le quotidien de ceux qui «se lèvent tôt» et qui ont du mal à finir le mois, à finir tous les mois. C'est le quotidien des associations caritatives qui, depuis longtemps déjà, tirent la sonnette d'alarme : elles ne peuvent subvenir à l'essentiel des besoins des plus démunis, dont les «travailleurs pauvres» ont grossi les rangs hier, rejoints aujourd'hui par des retraités qui n'en peuvent

plus. C'est le quotidien de tous ceux qui ont «la chance d'avoir un boulot», mais qui remettent sans cesse à plus tard le remplacement de la voiture, raccourcissent, ou annulent carrément, leurs vacances, peinent à financer les études des enfants...

Hier, un président de la République parlait de «fracture sociale» pour se faire réélire. Aujourd'hui la fracture est devenu fossé. De chaque côté, deux mondes. Mais existe-t-il des fossés qui ne puissent se franchir par la volonté, et la mobilisation citoyenne ?

Et si, certains, pourraient prétendre «mais que faire contre la marche du monde», et qui peut-être ne marche pas si mal (pour quelques uns), souvenons-nous d'Arthur Rimbaud qui nous invite à réfléchir autrement : «Le monde marche ! Pourquoi ne tournerait-il pas !». C'est le parti pris que nous avons à Méricourt.

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt



Avec NOS ÉLUS

Ils ont choisi la nationalité française

Régulièrement, cette rubrique de Méricourt notre Ville donne un coup de projecteur à ces Méricourtois qui optent pour la nationalité française. La cérémonie, très officielle, se passe dans la grande salle de la sous-préfecture de Lens, et est présidée par Madame la sous-préfet, Mme Petonnet, en personne. Après la projection d'un film relatant notre histoire et la naissance de notre République, après avoir entendu les droits et devoirs de chaque citoyen français, un rappel est fait : la participation aux élections, à toutes les élections, n'est pas seulement un droit. C'est encore une nécessité absolue et le «bulletin de santé» de la démocratie.

Cette fois-ci ce sont M. et Mme ALAKTIF, Anaya ENNASSIR, Fatiha RAHMOUNI et Malika MARZOUQ qui ont reçu l'ensemble des documents administratifs justifiant de leur nouvelle nationalité. Nous leur souhaitons la bienvenue.



Une manif pour sauver nos retraites



Notre Ville a connu une fois de plus une belle mobilisation des Élus et des Agents municipaux lors de la journée nationale de lutte pour nos retraites. Un bus rempli au maximum de sa capacité, plus quelques voitures particulières ont fait le déplacement jusqu'à Lille où se déroulait la manifestation.

Certains commentateurs de l'actualité ont jugé cette journée en la qualifiant soit de « mini-échec », soit de « petite réussite » en fonction du camp où l'on se place. Il est vrai que les rues de Lille ont connu des rassemblements plus enflammés. En revanche, on pourra toujours compter sur la Ville de Méricourt pour défendre les intérêts menacés des citoyens. Les Méricourtois ne baissent jamais les bras en ce domaine !

En visite au nouveau Commissariat d'Avion



Que ce soit pour des démarches administratives courantes ou pour des raisons plus « pénibles » liées aux missions et responsabilités de la police nationale, on ne se rend que rarement dans un commissariat pour le plaisir. Surtout, comme cela était le cas dans l'ancien bâtiment, quand la vétusté des

lieux, la promiscuité, rendaient encore plus pénible chaque visite. La page se tourne désormais : avec des locaux fraîchement bâtis, les policiers affectés au commissariat d'Avion, dont dépendent les citoyens méricourtois, peuvent exercer leurs missions dans un cadre plus fonctionnel... et, surtout, qui facilitera grandement l'accueil du public.

Une délégation d'élus, Bernard BAUDE, le Maire, en tête, s'est rendue sur place et a eu le droit à une visite en règle des nouveaux espaces. Hormis que l'on pourra toujours regretter la disparition d'une police de proximité, et au moins, une antenne au cœur même de notre Ville de Méricourt, aucune critique négative ne sera formulée lors de cette visite. Restera le regret que ce nouveau bâtiment ne soit pas mieux centré dans la circonscription.



Des Médaillés Méricourtois chez Renault

Il s'agit de MM. HELART Pascal et MATUSZEWSKI Jean-Marie. Tous deux ont reçu la Médaille du Travail (promotion du 1er juillet 2009) en présence de Sylvain SERGENT, Conseiller municipal, lui-même salarié de Renault Douai, Marc LECUBIN, Maire Adjoint et de Rosanna DI PASQUALE, Conseillère municipale.

Un 1er Mai à Méricourt : travailleurs et retraités pour un même combat

Pour rester dans le registre des fortes journées de revendications, notons, encore une fois, le succès du défilé du 1er Mai dans les rues de Méricourt et du rassemblement républicain et festif qui le suit traditionnellement. Un mois de mai ensoleillé, c'est toujours bon pour le moral des manifestants. Il est vrai que ceux-ci auront bien besoin des encouragements de l'astre du jour pour combattre une réforme qui voudrait culpabiliser les futurs retraités et tous les grands travailleurs que notre région connaît, et qui ont bien mérité aujourd'hui le repos et les petits et grands bonheurs de la vie après le travail.



Lycée Pablo Picasso

On se souvient du Conseil Municipal extraordinaire devant le lycée Picasso. Rappel des faits : alors que des menaces de suppressions de postes pesaient sur l'équipe enseignante du lycée Picasso, à Avion, lycée largement fréquenté par les jeunes Méricourtois, les villes d'Avion et de Méricourt organisaient ensemble un Conseil Municipal extraordinaire devant les grilles de l'établissement. Cette union politique des villes amies avait permis d'attirer l'attention de l'Académie sur l'importance de sauvegarder les nombreux avantages (dynamisme, organisations d'activités culturelles, proximité...) offerts aux élèves.

Alors ? Eh bien, on est heureux d'apprendre que le lycée Picasso enregistre des résultats plus qu'encourageants et qu'il continue de plus belle d'organiser des activités largement fédératrices, assumant ainsi son rôle essentiel de lycée proche des besoins et des envies des adolescents Méricourtois. Ce qui démontre que les Conseils Municipaux extraordinaires, même s'ils ne font pas tout, servent utilement la grande cause des citoyens (Voir page suivante).

Un Conseil Municipal extraordinaire réunit près de 350 personnes



Le succès des Médériaux 2010 se présentait déjà ce vendredi 4 juin, soit 15 jours avant. Nous pouvons dire même qu'il y avait, lors de ce Conseil Municipal extraordinaire comme un avant-goût des festivités revendicatives à venir.

Extraordinaire, ce Conseil l'était déjà par sa forme. Inhabituel, en effet que de convier les Élus à siéger en plein air. Inhabituel encore, car il est rare de prévoir des énormes gradins, et des dizaines de chaises supplémentaires, pour accueillir les citoyens de la Ville autour de leur Assemblée municipale. Certes, tous les Conseils, sans exception, sont ouverts à qui veut bien y assister. Il faudra souligner, cette fois-ci, la belle démarche républicaine des Méricourtois qui ont répondu «présent» en nombre lors de cette soirée vraiment pas comme les autres. Inhabituel enfin, parce que pleinement ouvert à la poésie.

La poésie ? Oui, et sans complexe ! Qu'elle nous rappelle l'odeur de nos cahiers d'écoliers (ou ces récitations

non apprises à temps et qui nous valaient le zéro pointé en plus du bonnet d'âne), qu'elle chante l'Amour ou la rébellion, que ses vers soient puisés parmi les sages Fables de La Fontaine, ou qu'ils titillent nos sens à l'écoute d'une chanson de Prévert, la poésie se vit en liberté.

Pas question pour autant de l'«institutionnaliser» en une forme figée dans le musée de cire de nos préjugés : il faut bien voir la portée de quelques vers qui valent autant, sinon plus, que certains discours. Même le compte administratif, à l'aspect si froid et technique, à la mine sévère, rigoureuse, aura le droit à sa ligne poétique en sus de sa ligne budgétaire.

Oh, n'allez pas croire cependant que l'on s'amuse, que l'on batifole, guille-rets. Non, l'actualité rattrape au vol les plus aériens d'entre nous : le blocus de Gaza et le bateau arraisonné cette semaine-là par l'armée israélienne fera couler l'encre noire du deuil, l'encre rouge de la colère, l'encre verte de l'espoir pour qu'enfin les résolutions de l'ONU soient respectées par tous. Autre émotion politique, autre motion poétique : la réforme des retraites. La poésie a sa place partout.



Ce Conseil Municipal était le coup d'envoi (réussi) de nos Médériaux 2010, où plus rebelle que l'eau de rose, elle a chanté, ce vendredi soir, nos envies légitimes de bonheur et d'espoir. Elle est officiellement «libérée dans les rues de Méricourt», par délibération votée à l'unanimité du Conseil, à l'unanimité des Méricourtois se trouvant là lors de l'interruption de séance afin de les invi-

ter à s'associer à la démarche. Et cela, jusqu'à l'ouverture de notre médiathèque... voire plus longtemps encore ? «Et pourquoi pas ?».



Jean RISTAT, poète, nouvel ami de Méricourt

À Conseil extraordinaire, invité extraordinaire. Jean RISTAT, le complice de Louis ARAGON, était là ! La pochette rouge de sa veste, posée sur le cœur, présage, dès le premier regard posé sur le personnage, des pages écrites dans l'âpreté des combats et des luttes progressistes du siècle passé. Il sera toujours de bon ton de voir en lui le représentant de cette lignée d'artistes écorchés : il en est, sans doute. Meurtre, aussi. Par des rêves désenchantés que, seul, le poète entrevoit, accroché à sa lune. Mais il a la force aussi de celui qui veut que l'humanité soit belle. Le directeur actuel des «Lettres françaises», supplément littéraire du journal L'Humanité, fondé par ARAGON, ne se sent pas tout à son aise lorsqu'il lui faut s'exprimer devant près de 350 Méricourtois rassemblés sur la place Jean Jaurès. Homme de plume avant tout, il ne goûte guère aux micros. Qu'importe, et tout le monde l'aura compris, puisqu'il est avant tout ému de se trouver là. Et que ses grandes ailes de géant ne l'ont pas empêché de marcher avec nous. Merci, Jean pour cette soirée.

Des paniers de légumes frais et de saison pour une alimentation diversifiée

Un collectif, ressemblant au système des AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne), s'est formé depuis le début de l'année à la Ferme Alexandre.

Chaque semaine, une vingtaine d'adhérents retirent leur panier rempli de produits frais et de saison. Une découverte hebdomadaire et des menus diversifiés dans l'assiette du consommateur.



Démarré autour d'un petit groupe de copains, c'est aujourd'hui une vingtaine de personnes qui a adhéré au collectif « Paniers de légumes ». Encore en période d'essai, l'objectif c'est d'atteindre la cinquantaine d'adhérents pour 2011.

En attendant, chaque vendredi après-midi ou samedi matin, les adhérents vont chercher leur panier à la ferme. Deux formules sont proposées, une première économique à 8 euros et une autre pour une famille plus nombreuse à 13 euros. L'adhérent paye son panier pour tout le trimestre et au début.

Dans les paniers, le consommateur y trouve des productions selon les saisons. Pascal Alexandre les compose généralement de dix produits différents renouvelés chaque semaine.

Si les légumes traditionnels y ont toute leur place, l'exploitant y intègre aussi des produits moins consommés comme le topinambour, le rutabaga... L'obligation pour les consommateurs d'adapter leur cuisine en fonction du contenu de ces paniers. Ce qui apporte une diversification dans l'alimentation. Les adhérents cuisinent différemment avec de nouveaux légumes qu'ils avaient perdu l'habitude d'acheter et cherchent aussi de nouvelles recettes. Ils redécouvrent ainsi les saveurs des légumes qui n'ont rien à voir avec les surgelés ou les conserves.

En mai, Pascal Alexandre a accueilli les membres du collectif «paniers de légumes» pour une visite guidée de son exploitation de 34 hectares où il cultive deux hectares de légumes divers (30 légumes différents d'une production type maraîcher), pour le reste, c'est une production type grande culture avec un assolement de céréales, de pommes de terre, de racines d'endives ou de pois de conserve. L'occasion pour les adeptes du système «paniers de légumes» de comprendre la culture raisonnée de l'exploitant méricourtois,



qui travaille sans insecticide, fongicide et autres et qui n'hésite pas à intégrer dans ses cultures des plants qui viennent contrarier les insectes, les pucerons etc.

Avec ce système de paniers, tous les légumes sont mis en vrac. Il n'y a pas de conditionnement, cela fait que les adhérents bénéficient de 20 à 30 % de produits en plus par rapport à la vente traditionnelle à la ferme. Chacun y retrouve son compte.

EARL (Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée) Alexandre, 35 rue de l'égalité à Méricourt. Tél 03 21 78 22 67. Pour adhérer au collectif «Paniers de légumes», s'adresser à Daniel Branchu au 06 17 41 49 50 ou par mail daniel.branchu@laposte.net.



Un partenariat renforcé au service de la santé : 50 Méricourtois ont pu bénéficier d'un BILAN DE SANTÉ COMPLET ET GRATUIT

Le 17 mars dernier, la ville de Méricourt a accueilli le bus santé. Cet accueil est né d'une initiative partenariale entre la Caisse d'Assurance Maladie de l'Artois, l'Institut Pasteur de Lille, le service social de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie et le CCAS de la ville.

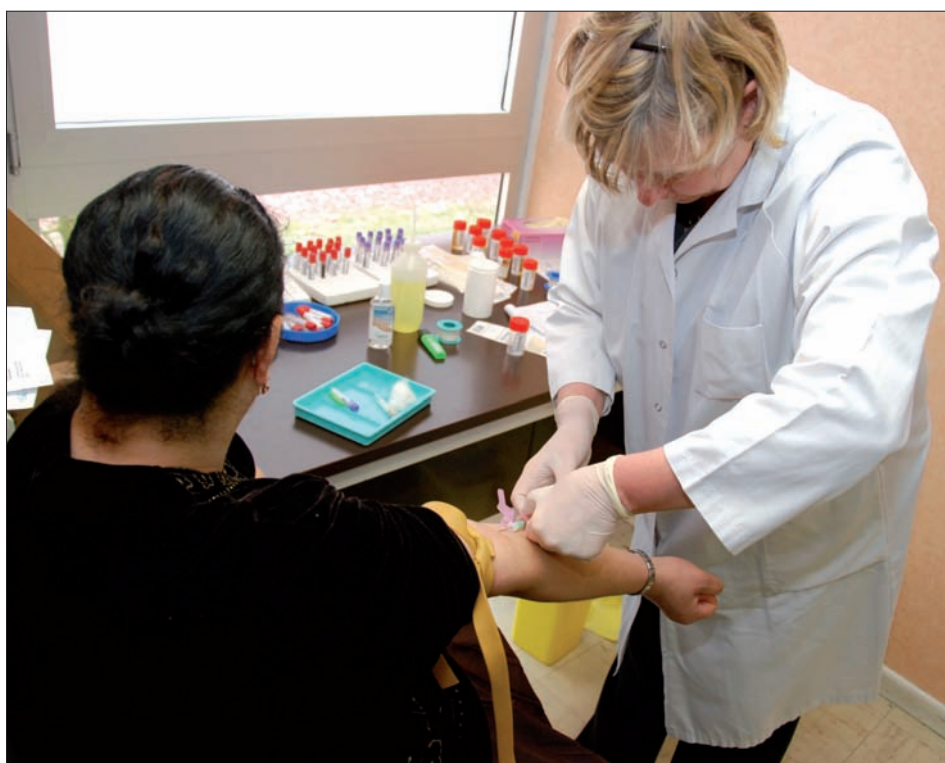
Une unité mobile qui se déplace de ville en ville, un outil à disposition des personnes les plus défavorisées afin de délocaliser des examens de santé et permettre ainsi aux personnes n'ayant pas de moyens de transport de bénéficier d'un bilan complet sans se déplacer à Lille.

Cette mission de prévention a pour objectif d'aller au contact des populations en situation défavorisée afin de leur offrir un accès à la santé et aux soins.

Le bilan de santé permet de faire un point sur son état de santé de pouvoir dépister et entraîner si nécessaire les personnes à se faire soigner, c'est prendre conscience que la santé est un atout essentiel de la vie.

Le bilan de santé est un point de départ à une démarche qui s'inscrit dans le temps.

La première étape passe par une prise de sang, un examen bucco-dentaire et un entretien individuel avec une assistante sociale puis le second rendez-vous traitera du bilan clinique. Les personnes sont ensuite reçues par un



médecin qui va faire la synthèse de ces résultats. Si une pathologie est détectée, le médecin traitant est alors averti afin de prendre en charge le suivi médical de la personne.

A l'issue de cette initiative santé, le service social de la CRAM en partenariat avec le CCAS assurent un suivi des personnes rencontrées et des actions collectives sont mises en place en fonction des problématiques décelées comme par exemple le diabète, le cholestérol ou le tabagisme...

Cette action a bien été accueillie par la population et nous espérons vivement reconduire en 2011 cette initiative pour en faire profiter un maximum de méricourtois.



UNIS CITÉ :

De jeunes volontaires s'engagent pour une plus grande solidarité intergénérationnelle

Unis
Narration
Intergénérationnel
Solidarité

Convivialité
Initiative
Tendresse
Echange



Chaque semaine, dans le cadre de leur service civil volontaire, des jeunes de l'association UNIS CITE vont à la rencontre des personnes âgées à domicile ou en foyer. 8 jeunes sillonnent ainsi les rues de la ville à la rencontre des seniors. Ils échangent leurs passions, évoquent des sujets d'aujourd'hui et d'hier, partagent des moments de vie...

Ils organisent des goûters, des ateliers, des spectacles, des sorties... Ils apportent tendresse et bonheur aux aînés, leur visite est toujours un moment très attendu ponctué de fraîcheur, de joie de vivre et d'énergie.

IL s'agit d'une réelle solidarité intergénérationnelle où des jeunes donnent du temps aux aînés.

Ce sont également de véritables passeurs de mémoire.

A chaque visite, le dialogue s'installe et les jeunes recueillent de précieux témoignages d'une mémoire vive qu'il ne faut surtout pas perdre.

Bravo à cette jeunesse qui n'oublie pas ses aînés.

«Désormais, la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre»

Albert Jacquard

Forum Santé

«AIDE À L'AUTONOMIE ET HANDICAP»

Du 24 au 29 Septembre 2010

Espace Sportif Jules Ladoumègue, av. J. Prin

Un forum pour prendre connaissance des organismes, institutions, associations...qui agissent au quotidien pour l'amélioration de la vie des personnes confrontées à une perte d'autonomie.

Pour plus d'informations, contactez le CCAS au 03 21 69 26 40

Des résultats et du changement au Football Club Méricourt

Pour le FC Méricourt et ses 215 licenciés, la saison est terminée. Les U17 accèdent en division supérieure, l'école de foot a tourné à plein régime et de nouveaux dirigeants sont élus. Désormais à la présidence, Ludivine Henneau, une sympathique et dynamique jeune femme.

Après la démission du président pour raisons personnelles et professionnelles, c'est Ludivine Henneau qui a été élue présidente du FCM. Les femmes ont renforcé la nouvelle équipe dirigeante avec pour objectif de restructurer le club. Désormais, un manager général va observer les entraînements de toutes les équipes, déterminer une trame de travail pour tous et créer un style de jeu typique au club.

Deux emplois en CUI (Contrat unique d'insertion) financés à 95 % par l'état ont été créés. Ces deux personnes gèrent le matériel, les équipements, l'entendances, l'accueil, les permanences téléphoniques ainsi que le secrétariat de l'école de foot. Cette dernière est ouverte aux enfants de 6 à 13 ans qui, en participant à des plateaux, rencontrent des jeunes des autres écoles de foot pour découvrir la compétition. Dirigée par Yassine Oudjani et Mickaël Lemoine, aidés par les jeunes dirigeants, l'école fonctionne à plein régime. *«Mais notre projet, c'est de faire intervenir des entraîneurs diplômés en initiation 1 et 2 et pouvoir labelliser notre école de foot afin qu'elle soit reconnue au niveau du district»* souhaite la nouvelle présidente.

Si le Football Club a pour première vocation le foot, il organise aussi des concours de belote et de nombreux barbecues. Lors du dernier challenge en l'honneur d'Alain Fillion, un dirigeant disparu, *«Il n'y a pas eu que du football. Nous avons proposé des stands pour les enfants, des jeux, loterie, poney, maquillage... Si l'on s'ouvre sur d'autres activités en plus du foot, c'est tout simplement pour se faire connaître et donner une image de notre club qui s'inscrit dans la vie associative de la ville et de ses activités. C'est aussi pour faire venir du monde au parc Léandre Létouart,*



Ludivine Henneau (2e à gauche) et son équipe œuvrent pour le renouveau du FC Méricourt.

avec son stade, sa plaine de jeux, ses promenades...» insiste Ludivine Henneau.

A la rentrée, outre ses activités footballistiques, le club poursuivra ses interventions au foyer résidence Henri Hotte sur les thèmes d'Halloween, de Noël, et se préparera pour la fête du sport.

En ce qui concerne les résultats de la saison, les seniors A pourraient accéder en promotion excellence en revanche, les U17 sont déjà assurés de monter en 1ère division. Aussi, pour la saison 2010/2011, le club doit absolument recruter des joueurs U15 (14-15 ans) et des U17 (16-17 ans). Les personnes intéressées peuvent

s'adresser au 03 21 43 58 84 (permanences téléphoniques tous les jours à partir de 18 heures et le mercredi dès 14 heures) ou sur place au stade (fermé en juillet). Le FC Méricourt reprendra ses entraînements en août (septembre pour les petits).

Le FC Méricourt, Parc Léandre Létouart, rue Raoul Briquet: Présidente Ludivine Henneau, vice-président sportif Yassine Oudjani, vice-président administratif Bruno Henneau, manager général (entraîneur des seniors A) Zahir Oudjani, secrétaire Gaëlle Caffray, adjointe Stéphanie Desmedt, trésorier Gérard Caffray, adjoint William Gontier, commissaires aux comptes Eric Le Droguène et Sébastien Foulon.



Merci aux sponsors

Récemment lors d'une remise de maillots, en présence de Guy Derisbourg adjoint aux sports et Yves Six de la commission municipale des sports, la présidente et son équipe dirigeante ont remercié les sponsors qui soutiennent le club. Il s'agit de Idex Energies (Méricourt), Carrosserie Vinois (Méricourt), Histoire de Femmes (Lens) et APA aliments pour animaux (Nord) pour les équipements de maillots; Triskell auto-école (Méricourt) pour du matériel et JML Communication (Méricourt) pour les vitrines d'informations.

Une saison merveilleuse

Pour le Méricourt Basket Club

En débutant avec dix équipes pour terminer avec onze et d'excellents résultats en championnats comme en coupes, la saison qui vient de se terminer pour les basketteurs est qualifiée de merveilleuse par le président du Méricourt Basket Club.



Jacky Hecquet avec les trophées de la Coupe d'Artois entouré des joueurs et des supporters.

«Nous venons de vivre une saison merveilleuse» raconte avec fierté Jacky Hecquet. Tout d'abord avec une équipe poussin (9-10 ans) qui s'est créée en milieu de championnat, portant ainsi le club à onze équipes avec pas moins de 161 licenciés et la jeunesse qui représente 75 % de son effectif. Et puis les dirigeants sont satisfaits d'avoir réussi à former des équipes complètes dans chaque sec-

tion. «Nous avons presque atteint notre objectif et notre souhait pour 2010-2011, c'est d'avoir 12 équipes». Côté résultats, c'est avec le sourire que le président et son équipe annoncent deux champions départementaux avec les minimes garçons et les minimes filles. Ces dernières ont la possibilité d'accéder en promotion régionale. Autres superbes résultats avec les seniors filles A et B qui termi-

nent respectivement aux 6e et 8e places du département. Les cadets qui ont terminé premiers de leur poule en première partie de championnat ont ensuite évolué en excellence départementale.

Et lorsque Jacky Hecquet évoque les finales de coupes d'Artois, il a les yeux qui pétillent. Il n'est pas près d'oublier cette journée du 13 mai à Wingles. «Plus de 80 supporters avaient fait le déplacement pour encourager nos trois équipes finalistes. Les seniors filles A et les minimes garçons ont remporté la coupe d'Artois». Seul regret pour les minimes filles battues sur le fil d'un petit point et qui ont dû se contenter de la seconde marche du podium.

«Nos équipes progressent constamment et pour l'avenir, nous visons la montée des seniors A en excellence départementale et avons l'ambition de reconstruire une équipe jeune seniors garçons» dévoile encore le président fier de l'ensemble du club pour cette excellente saison et déjà prêt pour celle de 2010/2011.

Méricourt Basket Club: reprise des entraînements le mercredi 18 août. Renseignements à Jacky Hecquet au 06 30 35 79 60.

Deux titres de Champion de France pour le Tennis de Table

Début mai, l'ASTT était à Gévezé, en terre bretonne pour les championnats de France Ufolep B de tennis de table. Six qualifiés avaient à cœur de bien défendre les couleurs de la ville. Ce qu'ils ont fait en remportant deux titres de champion de France, une place de vice-champion et trois autres podiums.

En coupe Jeunes, l'équipe Timothée Maquinghen et Alexandre Houart se surpasse et décroche le titre de champion de France. En coupe Messieurs Antoine Douchy et Jonathan Houilliez, battus en finale, deviennent vice-

champions de France par équipe. En individuel, Antoine Douchy se classe 4ème dans la catégorie Messieurs et Michel De Smet 3ème en vétéran (3). En double Messieurs, Antoine Douchy

associé à Sébastien Voisin de Sains-en-Gohelle termine 4ème et en double jeunes Timothée remporte un nouveau titre de champion de France avec Anthony Kadluczka de Marles-les-Mines.

Seul Jean-Claude Joly n'est pas monté sur le podium, mais il est à préciser que c'est son copain de club Michel De Smet qui l'a éliminé en quart de finale en catégorie Vétéran (3).

L'année 2004, avec 3 titres décrochés, n'est pas égalée, mais avec six places sur le podium, 2010 s'avère être la meilleure.



LA TEOM A ÉTÉ VOTÉE...

Le ramassage de nos poubelles n'est plus gratuit !

COÛT POUR LES MÉNAGES : ENTRE 95 ET 170 EUROS A PREVOIR DANS NOS BUDGETS

Au cœur des débats lors du Conseil de la Communauté de l'Agglomération de Lens-Liévin (CALL) du 29 mars dernier, la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères (TEOM) a été votée: une première dans l'histoire de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL). Les élus communistes siégeant à la CALL (dont 4 de Méricourt) ont voté contre en raison d'un taux plus important qu'annoncé. Mais la majorité l'a emporté, les ménages devront donc s'acquitter de cette taxe dès cette année.



La TEOM est une taxe à payer, même si l'on ne présente pas sa poubelle à la collecte.

La TEOM est due par le propriétaire du logement, qui peut se faire rembourser par le locataire.

La TEOM est une taxe prélevée par la collectivité auprès des ménages. Elle est calculée en fonction de la surface bâtie et non en fonction du volume des ordures présentées à la collecte. La TEOM est destinée au financement de la collecte et du traitement des ordures ménagères (tri, incinération, enfouissement, valorisation des matières, etc.).

C'est le propriétaire au 1er janvier de l'année d'imposition qui est redevable de la taxe. Il peut cependant en obtenir le remboursement par le locataire. La TEOM est un impôt additionnel à la taxe foncière sur les propriétés bâties qui se calcule de la façon suivante: base de taxe foncière multipliée par taux de la TEOM (taux voté par la CALL: 7,07% sachant que la taxe moyenne en France est de 8,95%).



La CommunAupole a choisi de la mettre en place, comme 92% des communes du Département.

Dans le Pas-de-Calais, 92% des 622 communes ont déjà une TEOM. La gratuité de ce service dans notre Communauté d'Agglomération faisait ainsi figure d'exception. Seulement, les mesures gouvernementales (baisse de la Dotation Globale de Fonctionnement, suppression de la Taxe professionnelle, etc) privent la CALL de ressources vitales. C'est pourquoi cette dernière a fait le choix d'instaurer la TEOM pour équilibrer son budget général. Le ramassage et le traitement des déchets des 252 000 habitants de la CALL représente un coût important: 30 millions d'euros par an (soit 120 euros par an et par habitant).

Une poubelle remplie d'emballages qui coûte cher au contribuable et qui profite aux industriels : et le principe du pollueur-payeur alors ?

Au delà de l'instauration de la TEOM, c'est toute la question de l'excédent d'emballages qui est posée. Aujourd'hui, tout est fait pour culpabiliser le consommateur: on l'incite à réduire ses déchets, à les trier et à financer en grande partie leur traitement. En effet, 65% du coût de traitement des déchets est supporté par les contribuables locaux. C'est une aberration d'un point de vue écologique car seulement 35% du coût est assumé par les industriels qui pratiquent le sur-emballage pour faire du profit. Pourtant, les Directives européennes et le Grenelle de l'Environnement imposent que l'élimination des emballages mis sur le marché doit être financé à 100% par leurs fabricants industriels.

ALORS, OUI POUR SENSIBILISER LA POPULATION À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MAIS QUAND L'ÉTAT VA-T-IL FAIRE EN SORTE QUE LE PRINCIPE DU POLLUEUR-PAYEUR NE SOIT PLUS BAFQUÉ ?



Remise à Méricourt de bourses communautaires à 18 étudiants de 3ème cycle universitaire



Gérard DASSONVALLE, Vice-Président de la CommunAupole de Lens-Liévin et chargé de l'enseignement supérieur, Serge KUZNIK, Directeur Général des Services de la CALL et Pierre LOUIS, Président des universités de Lille 1 et ancien Directeur de l'IUFM du Nord-Pas-de-Calais autour de Bernard Baude, Maire, accueillent les étudiants.

Depuis plusieurs années, les élus de la CommunAupole attribuent des bourses aux étudiants de 3ème cycle selon des critères sociaux et après étude sérieuse et sélective des projets des étudiants de niveau universitaire. Celles-ci varient entre 1 800 et 3 000 euros.

Cette année, les conventions ont été signées à Méricourt, l'occasion pour le Maire de se satisfaire de ce choix politique d'aider des jeunes à finaliser leurs études et décrocher un diplôme dans un bassin particulièrement touché par le chômage. Mais Bernard BAUDE a surtout salué l'effort des familles qui soutiennent matériellement, moralement et financièrement leurs enfants pour qu'ils puissent continuer d'étudier.



On en parle...

LE GRENELLE II DE L'ENVIRONNEMENT

ADOPTÉ SANS ENTHOUSIASME



Des dispositions pratiques dans 6 chantiers majeurs parmi lesquelles :

- L'habitat et l'urbanisme: création d'un label environnemental, réforme de la réglementation de l'affichage publicitaire...
- Les transports: adaptation de la législation pour privilégier les modes de transports durables et en réduire les nuisances, modernisation des péages autoroutiers...
- L'énergie: généralisation de l'affichage des performances énergie-carbone, création de schémas régionaux du climat, de l'air et de l'énergie, mise en place d'un bilan carbone obligatoire pour certaines entreprises et collectivités territoriales, implantation des parcs éoliens dans le cadre d'un «schéma de développement régional

de l'éolien» (d'ici juin 2012)...

- La biodiversité: création d'une «trame verte» et d'une «trame bleue», réduction de la consommation des espaces agricoles et naturels ainsi que la pollution chimique...
- La santé environnementale et la gestion des déchets : diminution de 15% des quantités de déchets destinés à l'enfouissement ou à l'incinération et réduction de la production d'ordures ménagères de 5 kilos par habitant et par an pendant les 5 prochaines années; d'ici au 1er janvier 2012, obligation d'un point d'apport volontaire des déchets d'emballage dans chaque établissement de vente de plus de 500 m2 qui doit aussi en assurer le traitement.
- La mise en œuvre d'une nouvelle gouvernance écologique.

C'est sans consensus, avec les seules voix de la majorité, que le Grenelle II a été adopté par l'Assemblée Nationale le 11 mai.

La loi «de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement », dite «loi Grenelle I», d'octobre 2008, avait pour but la traduction législative des engagements pris à l'issue des tables rondes du Grenelle de l'environnement. La loi «portant engagement national pour l'environnement», dite «Grenelle II», a pour but la réalisation concrète de ces engagements.

Des mesures socialement acceptables et écologiquement efficaces ?

Jean Louis Borloo, Ministre de l'Ecologie, présente les 250 articles du texte Grenelle II comme les «250 fleurs du printemps de l'écologie française». Il n'empêche que ce dernier, examiné dans le cadre d'une procédure accélérée, s'est limité à 30 heures de discussion : peut-on parler de débat démocratique ?

Par ailleurs, on est à même de se demander si dans ce texte le capital ne prime pas sur les enjeux environnementaux. Ce ne sont pas les modes de production qui sont pointés du doigt mais le citoyen. On lui fait porter la responsabilité suprême de l'environnement en tentant de lui faire croire que par son seul changement de comportement de consommation il pourrait modifier la donne. Dans le même temps, on poursuit une marchandisation de l'environnement jusqu'à faire des quotas d'émission de CO2 non utilisés des droits à polluer que l'on peut s'échanger. De quoi rester dubitatifs...



Système d'Echange Local : Le SEL des Gayettes est né

Les systèmes d'échanges locaux (SEL) sont présents depuis une vingtaine d'années dans la région lilloise. A Méricourt, Véronique Lucas et Cécile Duquesnoy ont créé le SEL des Gayettes.



C'est un système d'échange local de services, de biens ou de savoirs qui permet à chacun d'accéder à un mieux vivre et d'agir pour une société plus solidaire. Les personnes adhérentes peuvent s'échanger de tout, des services, des sorties, du co-voiturage..., mais aussi se prêter des outils par exemple. Et tout ça sans argent. Entre Selistes, il n'est pas question d'argent, mais de confiance et d'honnêteté avant toute chose.

Pour l'association méricourtoise, la monnaie fictive sera les gayettes. Lorsque la personne rend un service pour une heure, elle sera créditée de 60 gayettes. A l'inverse, si elle reçoit ce service, elle en devra 60. Les services sont évalués en terme de temps et 60 minutes valent 60 gayettes. Les personnes sont libres de définir entre elles le montant prévu pour l'échange. Ceci dit, la personne qui a rendu des services sera obligée d'en consommer. On ne peut rien faire d'autre que des échanges.

L'objectif de Véronique Lucas et Cécile Duquesnoy, «c'est de sortir les personnes isolées et de tous âges. Souvent les seniors, les gens au chômage, mais aussi les mamans qui ont eu une activité pendant des années et qui se retrouvent à la maison avec de jeunes enfants. Elles deviennent plus sédentaires malgré

elles. Nous voulons briser un peu toutes ces solitudes».

Actuellement, une vingtaine de personnes ont adhéré et commencent à échanger. Les Selistes ont accès à un catalogue pour effectuer leurs choix. On y trouve déjà du relookage de vêtements ou de meubles, du jardinage, des cours de guitare, des échanges sur la cuisine... Il n'y a pas de limite, c'est très vaste.

«La seule limite, c'est la réglementation avec à 5 ou 6 heures maximum pour un même service. On ne cherche pas à avoir 200 adhérents dès le départ, ce qu'on souhaite, c'est qu'il ait une cohésion, de l'amitié, de la solidarité et de l'échange. On ne regardera pas le nombre d'adhérents, mais le nombre d'échanges».



SEL des Gayettes :

Permanences au centre social et d'éducation populaire Max Pol Fouchet, les 2e et dernier lundis du mois de 14h00 à 16h30 et les 1er et 3e samedis de 10h00 à 12h00.

Une association de quartier aux Cheminots pour bien vivre dans sa cité



Une association de quartier est née au coeur de la cité des cheminots. Elle s'appelle «Bien vivre dans sa cité» et concerne l'ensemble de la cité des cheminots de Méricourt, la résidence Courty-Guy et la rue Lucas.

Cette nouvelle association est née sur une initiative de quelques habitants qui veulent rassembler autour d'un projet commun, le mieux vivre en-

semble dans sa cité. L'association s'est fixée plusieurs objectifs, notamment d'être le porte-parole des locataires qui rencontrent quelques problèmes dans leurs logements liés à l'amélioration et la rénovation. «Le but, c'est de faire remonter à ICF, le bailleur social des logements SNCF, le maximum d'éléments pour faire bouger les choses» souligne Marcel Verschelde, le président.

Mais pour bien vivre dans sa cité, l'association a aussi d'autres objectifs comme recréer une dynamique. «Le

quartier s'endormait. Nous allons essayer de rassembler et développer les liens entre les habitants pour animer et faire vivre à nouveau notre cité». C'est dans cet esprit qu'une vingtaine d'habitants a décidé de s'engager dans l'association pour développer les premiers projets, «notamment concernant les terrains laissés à l'abandon par ICF. Ces espaces pourraient être aménagés en parc de jeux pour nos enfants. Ils pourraient s'amuser ensemble et avec les parents en toute sécurité» suggère le président.

L'association, qui a des objectifs de défense des intérêts des habitants, se veut être avant tout un moyen de valoriser, d'animer le quartier et d'y vivre harmonieusement autour d'actions festives. «Notre quartier compte 300 logements sur Méricourt. Mais par la suite, on pourrait s'élargir sur les communes d'Avion et de Sallaumines, pour reprendre toute la cité des cheminots».

«Bien vivre dans sa cité» : Président Marcel Verschelde, vice-président Roger Jankowski, secrétaire Chantal Perrochet, adjointe Sylvie Verschelde, trésorier Michel Courbois, adjointe Marjorie Chazal, commissaire aux comptes Claude Lefebvre. Renseignements au 06 63 81 49 39, 06 64 72 44 96 ou 06 43 02 98 08.

Devoir de mémoire des collégiens envers les combattants de la première guerre mondiale

Cent vingt élèves de 3e du collège Henri Wallon ont visité les vestiges et les grandes nécropoles du Pas-de-Calais pour un devoir de mémoire envers les combattants de la première guerre mondiale. Sur l'initiative de Guillaume Commère et Emmanuelle Gronier, professeurs d'histoire géographie du collège, les 120 élèves ont pris la mesure de l'ampleur et des sacrifices des combattants, quelle que soit leur nationalité (française, britannique, canadienne, origine coloniale, allemande, russe) ou leur religion (chrétienne, musulmane, juive). Des gerbes de fleurs ont été déposées par les collégiens sur les tombes de deux soldats Méricourtois morts lors de la bataille de Lorette (octobre 1914 - octobre 1915) avant de poursuivre par la visite du cimetière allemand de Neuville-Saint-Vaast et du mémorial canadien de Vimy.



Ces vieilles mécaniques qui font encore rêver

VIE ASSOCIATIVE



Les fans de belles mécaniques ont été conquis en découvrant l'exposition de voitures et motos de collection proposée par l'association «Ch'ti tacots». Plus de 200 véhicules anciens et une grande bourse de pièces automobiles ont attiré les foules à l'espace Jules La-doumègue pour un voyage dans le passé qui a fait rêver bien des nostalgiques.



Deux anciens combattants à l'honneur



En présence de René Caron, Vice-Président et porte-drapeau des ACPG, Maurice Sagniez, Secrétaire, Marc Lecubin, Adjoint au Maire, Alain Durand représentant les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et au titre de la reconnaissance de leur action pour la France, Albert Delansay (photo de gauche) et Raymond Lefebvre (photo de droite) se sont vus remettre par Guy Blanc, Président des ACPG Avion, Eleu, Méricourt, le Diplôme d'Honneur décerné aux Combattants de l'Armée Française 1939/1945.



240 puciers au Quartier du 3/15

L'association de quartier «Les Ch'tis du 3/15» déborde d'énergie et organise pour les habitants bon nombre de sorties et voyages dans des parcs d'attraction, à la pêche etc., sans compter les spectacles et goûters pour les enfants. Afin d'offrir des tarifs attractifs, l'association, présidée par Serge Bocquet, organise aussi de nombreux lotos, concours de belote, marchés aux puces pour récolter des fonds. Sa dernière initiative s'est déroulée sous un soleil de plomb dans le quartier, en rassemblant pas moins de 240 puciers et une foule de visiteurs. Les bénéfices aideront au voyage à La Coupole et à Wissant.



2ème Printemps de Politis

«Vivre aujourd'hui, ce qu'on veut pour demain»

Découvrir de nouveaux modes de société alternatifs, différentes façons de se produire, de se nourrir, de se déplacer, d'épargner, de s'informer, de vivre ensemble, d'autres échanges culturels, d'autres solidarités..., tout cela était possible grâce à la seconde édition du printemps de Politis 62 qui avait pour thème «Vivre aujourd'hui, ce qu'on veut pour demain».



FNATH :
pas de permanence
cet été



La section locale des Accidentés de la vie (FNATH) va suspendre ses permanences en juillet et août. Les permanences, les 2e et 4e samedi matin, reprendront le 11 septembre de 9h30 à 11h30 au Centre Social et d'Education Populaire Max-Pol Fouchet.

Les couturières ont exposé leurs travaux

Les adhérentes de l'association «Couture à tout âge» ont exposé leurs travaux au centre associatif Louise Sueur. Beaucoup de visiteurs ont marqué par leur présence une fidélité certaine à ce rendez-vous programmé chaque année quelques jours avant la fête des mères. L'occasion pour la présidente, Yvette Bouiller, de féliciter les couturières et de remercier la municipalité pour le soutien qu'elle apporte à l'association et à la vie associative locale.



Vie associative :

Les prochains rendez-vous

Juillet

- ☛ Vendredi 16, sortie à Saint-Valéry-sur-Somme organisée par l'association des aînés de Méricourt «La joie de vivre ensemble».
- ☛ Dimanche 18, marché aux puces organisé par le comité de soutien et de lutte contre la mucoviscidose de 8h00 à 18h00 à partir du rond point des Droits des enfants, rues Robespierre, Pierre Simon, avenue Jeannette Prin et Parking Ladoumègue.

Août

- ☛ Dimanche 8, marché aux puces organisé par le Secours Populaire Français de 10h00 à 18h00 rues Roberval et Pierre Simon.
- ☛ Dimanche 15, Concours de boules mixte organisé par Les Débrouillards, avenue Jeannette Prin.
- ☛ Dimanche 22, marché aux puces organisé par Les Débrouillards de 8h00 à 17h00 avenue Jeannette Prin, parking de l'espace Jules Ladoumègue, rues Pierre Simon et du 19 Mars.

- ☛ Samedi 28, journée festive et barbecue organisée par les Ch'tis du 3/15.

Septembre

- ☛ Mardi 7 à 14 heures, reprise des activités et réunion d'information de l'association Couture à tout Age au centre associatif Louise Sueur.
- ☛ Samedi 11, marché aux puces organisé par Les Ch'tis du 3/15 de 10h00 à 17h00 rues de l'Eglise, de Dourges, Jean Cocteau et de Beaumont.
- ☛ Dimanche 12, marché aux puces organisé par l'association 4/5 Sud de 10h00 à 18h00 boulevard Allende.
- ☛ Dimanche 26, marché aux puces organisé par le comité de soutien et de lutte contre la mucoviscidose de 8h00 à 18h00 places Jean Jaurès et de la République, avenue Le Gentil, rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet.

Le médiateur dénonce la solitude morale.

LE BONHEUR INDIVIDUEL, ça se construit à plusieurs...

Dans son rapport annuel, Jean Paul Delevoye, le médiateur de la république pointe du doigt une chose nouvelle: les français sont de plus en plus épuisés psychologiquement, ce qui remet peu à peu en cause l'ensemble de nos valeurs républicaines et notre capacité à vivre ensemble. Non seulement la politique gouvernementale est nuisible aux salaires à l'emploi et à la justice sociale, mais elle plonge le pays dans la souffrance morale. La souffrance psychologique grignote peu à peu nos consciences et celles de nos concitoyens. Et si le bonheur était non seulement bon pour la santé mais aussi pour la république ? Pourquoi pas ? Et si l'accablement psychologique était une méthode comme une autre de contrôle social ? Une chose est sûre en tout cas, il ne faut plus se lamenter, mais réagir. Ensemble. Démontage des rouages d'un mal-être au service des puissances financières.

DES CITOYENS MALADES DE L'INJUSTICE

Avant, on écrivait au médiateur quand «ça coinçait». Quand l'administration se prenait les pieds dans le tapis du bon sens. Quand le règlement d'une situation était bloqué par un vide juridique. C'était le bon temps. A présent, on l'appelle au secours. L'administration ? Elle devient peu à peu paralysée par des réformes gouvernementales injustes et des suppressions de postes. La fragilité et la précarité ? Elles sont organisées à coups de serpe au travers du code du travail. Une écoute digne de ce nom dans les services publics d'Etat ? Elle est souvent impossible à la suite des suppressions de postes sur le mode «un fonctionnaire sur deux non remplacé».

On ne poursuivra pas très longtemps cette énumération des raisons pour le citoyen de ne plus se retrouver dans la société actuelle. Mais il faut néanmoins s'y livrer un tant soit peu. En tout premier lieu, la loi, les lois, de plus en plus compliquées, de plus en plus votées pour faire un bon coup médiatique, et qui, faute de temps pour y réfléchir, sont parfois contradictoires les unes avec les autres. Et puis faire valoir ses droits suppose qu'on les connaisse. Appliquer la loi suppose que l'administration y soit prête. A savoir informée par l'Etat. Confrontés à un système qui devient de plus en plus aveugle et sourd,



Tout n'est-il pas organisé aujourd'hui pour que le citoyen se sente seul devant ses malheurs et donc seul responsable ?

agents publics et citoyens éprouvent souvent, des deux côtés, un sentiment d'isolement et de fragilité. Débouchant parfois sur l'agressivité. De part et d'autre du guichet : de la souffrance.

En second lieu, les fameux changements censés être avantageux. Telle l'ouverture à la concurrence de l'électricité ou des télécommunications voulue par la commission européenne, qui ont finalement débouché sur un maquis dans lequel se perd à la fois le bon sens et le porte-monnaie déjà peu garni du citoyen.

UN SENTIMENT DE SOLITUDE

Le citoyen se sent seul. Seul devant les nouvelles règles d'indemnisation du chômage. Seul devant les tarifs d'électricité qui ne durent que le temps de lui faire quitter l'opérateur historique. Seul devant la complexité des démarches, seul dans la file d'attente qui a doublé de longueur parce qu'il n'y a plus qu'un guichet d'ouvert. Seul aussi devant la crainte d'être «déclassé.». «la crainte de basculer dans la précarité n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui » note le sociologue éric MAURIN. Seul parce que les filets de protection sociale ont été considérablement affaiblis par des politiques gouvernementales tournant en dérision «l'Etat-providence» alors qu'à l'évidence, jamais l'être humain





Comme un homme perdu dans une forêt crie pour être entendu, l'homme perdu dans la société ne doit pas se taire, mais faire lui aussi entendre sa voix. Mais pas seul. Ensemble, on est plus forts.

n'a eu davantage besoin de solidarité qu'aujourd'hui. Alors qu'à l'évidence jamais l'économie n'a eu davantage besoin qu'aujourd'hui du garde fou de l'Etat.

«Les espérances collectives ont cédé la place aux inquiétudes collectives et aux émotions médiatiques. Notre société gère son angoisse par une décharge d'agressivité là où nous attendions un regain de solidarité. J'en veux pour preuve la généralisation et la banalisation des faits de violence, à l'école, en famille, dans les hôpitaux, envers la police» Jean-Paul Delevoye poursuit en soulignant que les grandes règles qui permettaient le pacte social de notre société semblent révolues : un diplôme ne garantit plus un travail, une intervention étatique ne garantit plus la correction ou la suppression d'une injustice. L'Etat n'est plus le garant de l'application de la devise de la république «liberté égalité fraternité». Nous ajouterons : pire encore, l'actuel gouvernement travaille à sa disparition par de multiples outils.

L'individualisme met en exergue l'individu et le valorise dans ses réussites. Il l'isole dans ses échecs et développe alors parfois le mépris de soi qui engendre le mépris des autres.

LA LOI DU SILENCE

Tout n'est-il pas organisé aujourd'hui pour que le citoyen se sente seul devant ses malheurs et donc seul responsable ? Depuis des années, il lui est expliqué qu'il faut «réformer» tout serait trop vieux, inadapté au nouveau monde. on pourrait déjà objecter que l'âge n'est pas synonyme d'inadaptation. Depuis 3 millions d'années, l'homme marche debout. Faudrait-il changer aussi cela ? D'autant que ce nouveau monde auquel il serait impératif de s'adapter sent le rance. Ne prend-il pas peu à peu les contours d'une forme d'esclavage ? En tout premier lieu vis-à-vis de l'économie financière. Les « adaptations » dans lesquelles se perd l'être humain d'aujourd'hui et qui seraient indispensables sont souvent l'habillage médiatique de la remise en cause des acquis sociaux. Le résultat de la baisse des moyens financiers et humains du service public. Toutes sont le fruit de l'abdication de l'Etat devant le « marché ». Ou presque. Le sentiment d'abandon et de solitude du citoyen est donc encouragé par le pouvoir. Ce citoyen qui se sent abandonné et seul est une victime facile. Qu'il se mette en groupe et il devient un ennemi redoutable pour tous ceux

qui veulent nous faire retourner à l'époque d'Émile Zola. Comme un homme perdu dans une forêt crie pour être entendu, l'homme perdu dans la société ne doit pas se taire, mais faire lui aussi entendre sa voix. Mais pas seul. Ensemble, on est plus forts.

JOUER COLLECTIF

A longueur de journée, on voit défiler sur les écrans de nos téléviseurs du «politiquement correct» Aujourd'hui, polémiquer un peu vigoureusement est dénoncé comme un crime sur la scène politique. Comment faire entendre sa voix, quand la parole est réglementée, aseptisée, et que crier «sarkozy je te vois» conduit au tribunal de Marseille un citoyen, passible d'une amende de 100 euros ?

La parole est à prendre, et sortir de chez soi pour écrire et faire un peu la fête à cette occasion est une réponse salutaire à toutes ces invitations à la docilité. Avec les ateliers d'écriture des «palissades» de la médiathèque, avec «la poésie est dans la rue», les méricourtois ont commencé à découvrir les vertus de l'expression libre.

Faire de la poésie est plus facile que d'écrire une lettre à son garagiste : ni règles de formes, de vocabulaire, et même d'orthographe. Cela s'appelle «la licence poétique» ni rimes obligatoires, ni longueur de texte, tout est permis. Près de 300 méricourtois ont, depuis le début de cette année, pratiqué cet art de la liberté de parole. En se lisant les uns les autres, ils ont constaté que leurs ressentis, même s'ils concernent les domaines les plus divers, dessinent les contours d'une communauté d'intérêt : celle de l'espèce humaine, désireuse de vivre le mieux possible, dans les respect des autres et de soi même, dans la liberté l'égalité et la fraternité.

Le 4 juin, Méricourt fit entrer la poésie dans les délibérations de son conseil municipal (voir page 6). Le 20 juin, la poésie était au cœur des Médérales. Deux temps forts d'un chemin sur lequel la ville souhaite voir d'engager l'ensemble de la population durant toute cette année. Quand le monde commence à ne plus rimer à rien, y mettre de la poésie peut être un début de réponse authentiquement politique.



«Faire de la poésie est plus facile que d'écrire une lettre à son garagiste : ni règles de formes, de vocabulaire, et même d'orthographe. Cela s'appelle la licence poétique.»

«Vivre comme un arbre, seul et libre, vivre en frères comme les arbres d'une forêt, ce rêve est le nôtre.»

Nazim HIKMET



Les Parents d'Elèves :

zoom sur une activité de l'ombre

Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative. Nous les connaissons surtout pour leur rôle au sein des conseils d'école et pourtant c'est une part infime de leur participation...

Les parents, au quotidien, font un travail de fourmis. Dans l'ombre, sans faire de bruit, ils sont toujours présents...

ils accompagnent les enfants dans le cadre des sorties pédagogiques, à la piscine, à la bibliothèque, au jardin..., ils tiennent des ateliers au Village des Droits des Enfants», dans les kermesses, au marché de Noël...

Ils préparent et distribuent les fruits dans les écoles maternelles, ils lisent chaque semaine des histoires aux enfants dans l'action des parents lecteurs.

Ils mènent de nombreuses actions dans le but de financer les coopératives pour financer des sorties, l'achat de matériel pour l'école...

Les enseignants sont bien conscients que sans la participation active de ces mamans et papas, de nombreuses activités, pourtant au programme de l'Education Nationale, seraient impossibles.

Les parents ne sont pas pour autant des palliatifs, dans un système édu-



catif qui manque cruellement de moyens pour assurer sa mission, sans compter sur les nouvelles réformes en cours de non remplacement d'un fonctionnaire sur 2, la réflexion sur les rythmes scolaires...

Les parents sont une véritable force sur laquelle nous pouvons compter.

Ils savent aussi se mobiliser contre les fermetures de classes, soutenir le RASED...et défendre avec véhémence le droit à une éducation de qualité pour leurs enfants.

Ils sont un maillon indispensable de la chaîne éducative, à l'image de ce proverbe africain : «Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village».

Un grand bravo à tous ces parents qui oeuvrent et donnent de leur temps pour le bien être de nos enfants. Bravo !





La Poésie est dans les rues...



A la Maison des Jeunes

Voilà un projet qui a démarré depuis maintenant un peu plus d'un an. Financé par la Ville de Méricourt avec le soutien de l'Etat, dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et de la Région en Politique de la Ville.

Ce projet est le résultat de multiples rencontres avec le Centre Social et d'Education Populaire, les associations de quartiers, les artistes locaux, les élus et l'association Résonances Culturelles.

Au point de départ une certitude : «L'écriture poétique, celle des grands

auteurs, d'auteurs régionaux mais aussi celle produite par les habitants à l'occasion d'ateliers de création est porteuse de sens.»

En fait il s'agit au travers l'écriture poétique, de permettre à un quartier, ses habitants, de porter un regard réflexif et constructif sur le monde qui l'entoure.

Une étape importante, de ce projet a été dévoilée lors du Conseil Municipal Extraordinaire du 4 juin 2010, il s'agit d'une exposition d'affiches poétiques. Celles-ci ont été réalisées avec 187 méricourtois enfants, adultes, Du Foyer Henri Hotte de l'école Jean Mermoz, du groupe local de l'association Enjeu, de la Maison des Jeunes, de l'Atelier Mémoire, d'un collectif d'habitant... à chaque fois la même démarche : le collectif choisit un texte après une lecture de différents poèmes, il décide de la manière de l'illustrer, il réalise avec l'aide d'un plasticien une affiche originale.

Une première expérience d'écriture a été menée en parallèle avec la participation de Thierry Maricourt. L'ouvrage ainsi réalisé a été distribué lors des médiations.

Ce projet continue en 2010-2011, n'hésitez pas à libérer le poète qui est en vous.



A l'atelier Mémoire



A Côté Parents



Association Enjeu



Référendum poétique



Réalisation de l'affiche



A Ch'bio jardin a soufflé ses deux bougies

A Ch'bio jardin a fêté ses deux ans. Concours d'épouvantails, course d'escargots, expos et visites guidées ont animé le deuxième anniversaire du jardin partagé, un lieu d'animation et de rencontres.

L'histoire a commencé en 2008 avec une demi-douzaine de personnes qui a nettoyé une cinquantaine de mètres carrés de terrain en friche pour les cultiver. «Deux ans après, nous en sommes à 1500 mètres carrés de surface cultivée et 22 personnes sur le terrain» se réjouit Gilles Pirot, l'animateur des lieux. Cette fête a permis d'ouvrir le jardin partagé aux habitants pour leur faire apprécier les bienfaits d'un jardin collectif. «Pour les



Plaisirs partagés depuis 2 ans au cœur des jardins collectifs, toutes générations confondues.



gens qui ne savent pas cultiver, en venant nous rejoindre ils peuvent apprendre la pratique du jardinage et des cultures. C'est ouvert à tout le monde». Une vingtaine de passionnés y travaille régulièrement et certains adhérents viennent tout simplement pour le plaisir d'être dans un jardin et d'apprécier la convivialité et le vivre ensemble. Adultes et enfants participent à la vie collective d'A ch'bio jardin, tout comme les écoliers qui en profitent pour faire leurs expériences de plantation de semis.

Lors des portes ouvertes, chaque visiteur a attribué une note aux épouvantails réalisés par les enfants et inscrits au concours du plus épouvantable. Les Ch'ti accordéonistes se sont associés aux festivités pour mettre l'ambiance lors du barbecue du midi et pour l'inauguration du gardien de «ch'gardin» animée par un shaman. Celui qui veille désormais sur les cultures a été sculpté par Gilles Pirot sur le tronc d'un cerisier mort. Une course d'escargots a régalé les enfants comme les adultes qui se sont pris au jeu avant de discuter avec les membres des AJONC (Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés) sur les échanges entre jardins collectifs. A Ch'bio jardin est un des premiers du Pas-de-Calais à s'être intégré dans le réseau des AJONC.

Après deux ans d'activité, le projet du collectif A ch'bio jardin est en nette progression. «En 2011, nous allons récupérer un terrain dans le nouveau quartier qui se dessine face à l'école Mandela. Et dans les années à venir,



nous allons planter nos bûches et râteliers du côté de la cité du Maroc et du quartier 3/15» annonçait le coordinateur des jardins partagés ouverts les mercredi et samedi de 9 heures à midi.

En attendant, le collectif cultive le programme de sa fête de la patate pour septembre.

«A ch'bio jardin», place de la République, derrière le CCAS. Pour tous renseignements contacter le Centre social et d'éducation populaire, rue Jean-Jacques Rousseau.

Tél. 03 21 74 65 40.



Renc'art les 22, 23 et 24 Mai 2010



Evénement à Méricourt, le Centre Social et d'Education Populaire avec les associations Enjeu et Tendance Evolution Artistique ont donné rendez-vous aux méricourtois pour trois jours de création dans le Parc Léandre Létouart.

Le thème proposé était l'humain... les plasticiens, tous bénévoles, étaient présents pour aider les uns et les autres à créer... Soirée feu de camp avec musique, contes touaregs avec l'association «Des airs Nomades» et le conteur Moussa Ag Assarid.

Le temps était au beau fixe, la bonne humeur au rendez-vous... un chouette week-end. Retrospective en quelques photos...



Pas d'augmentation de tarif pour les accueils de loisirs et les centres de vacances



Les ressources financières de notre Ville, on l'a souvent répété, vont en diminuant. Les aides normales de l'État vont sans cesse en diminuant dans un contexte où notre Département et notre Région sont obligés, eux aussi, de surveiller leur budget, en raison des promesses non tenues du gouvernement actuel. Dans ce contexte, des choix politiques forts s'imposaient.

Contrainte déjà d'augmenter légèrement le taux d'imposition (+ 0,5 %) et d'apporter aussi de légères modifications à certains tarifs de certains tarifs municipaux, la Municipalité de Méricourt a choisi, en revanche, d'opter pour un moratoire exceptionnel sur les prix demandés aux familles pour les centres de loisirs et les séjours de vacances. Les Élus méricourtois ont voulu marquer leur détermination à ne point pénaliser davantage les familles déjà largement perturbées par la crise, et à continuer, pour cette année encore, à œuvrer à une politique volontariste envers l'enfance et la jeunesse.



Prévention CANICULE : Des gestes simples et solidaires

Fera-t-il beau cet été ? Nos aînés nous auraient apporté un début de réponse à cette question par un dicton ! Il est vrai que depuis quelques années, le beau temps a du mal à pointer le nez. Toutefois, pour notre bien être et notre santé, il est bon de rester vigilant et prendre les dispositions adéquates en cas de forte chaleur. Les personnes âgées, les personnes fragilisées, les enfants, les nourrissons sont les plus concernés. Ainsi, au titre de la prévention, nous nous permettons à nouveau cette année de vous rappeler quelques principes simples à suivre pour profiter de la période estivale :

En cas de forte chaleur

- Buvez de l'eau régulièrement (même si vous ne sentez pas la soif)
- Continuez de manger normalement
- Rafraîchissez vous (brumisateur, douche...)
- Restez dans des endroits frais
- Si vous sortez, mettez-vous au maximum à l'ombre et évitez de sortir aux heures les plus chaudes
- Fermez les volets pour conserver la fraîcheur à l'intérieur de votre domicile

Inscrivez vous sur le registre municipal

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire nécessaire pour votre sécurité et votre bien-être cet été.

- La mairie : 08 000 62680, numéro vert (appel gratuit depuis un poste fixe)
- Le CCAS : 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste toutefois la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les amis, les voisins... Donnez des nouvelles à votre entourage, prenez des nouvelles de votre entourage... Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.

En cas de soucis

Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence

Le SAMU : 15

Le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou votre entourage, appelez CANICULE INFO SERVICE au 0 800 06 66 66 ou consultez www.sante.gouv.fr/canicule

VOYAGE DES AÎNÉS 2010

Organisé par la Municipalité pour les personnes retraitées méricourtoises à partir de 50 ans

Mercredi 15 Septembre 2010

**SALONS DU CHÂTEAU
à Comines**

Au programme :

- Repas Dansant avec l'orchestre «Chris Wally»
- Revue Cabaret «Tout Feu tout Femme»
- Piste de danse
- Cadre arboré avec possibilité de balade

Menu

Apéritif

● ● ●

Assiette Landaise

● ● ●

St Jacques à la Provençale et Ecrevisses

● ● ●

Pavé d'agneau à la Sisteronnaise

Millefeuille de Fontenay

Fagots d'Asperges Vertes et Tomate provençale

● ● ●

Sorbet Paire Williams

● ● ●

Assiette de Fromages et Salade

● ● ●

Joconde Fruits de la Passion Mangue

● ● ●

Café

(Vin blanc, Vin rouge, eau et eau gazeuse à discrétion)

Participation demandée :

25 euros

(Places limitées à 270)

**Inscriptions en Mairie, Service Citoyenneté, Bureau de S. BLAS
Du Jeudi 26 Août au Mardi 07 Septembre 2010
de 9H à 11H et de 14H à 16H (Pas d'inscription le mercredi)**

Banquet des Seniors



Le traditionnel banquet des seniors a rassemblé 570 convives à l'Espace Jules Ladoumègue en avril dernier. Les hôtes de la municipalité ont apprécié le menu tout en enchaînant valse, musettes, madisons, tangos et autres danses dans une ambiance festive.

LA RÉFORME DES RETRAITES

Évidemment, le sujet aura fait couler beaucoup d'encre. Alors, attardons-nous sur ces quelques phrases relevées dans la presse. Commençons par ces «clés pour comprendre» que nous propose *Le Monde* du 13 avril : «Entre la génération née en 1950 et la génération 1970, le nombre de trimestres validés pour la retraite avant 30 ans a diminué de 7, du fait de l'allongement de la durée des études et **d'une insertion plus difficile sur le marché du travail.**» Le gouvernement nous reprochait déjà de vivre trop longtemps. Osera-t-il aussi nous faire regretter les années d'étude ? Et de ne pas trouver forcément tout de suite du travail à la sortie de l'école ? Si c'est le cas, on rappellera à ces gouvernants que **«les défaillances d'entreprises sont en forte hausse dans la région**, avec une progression de plus de 18 % en Nord – Pas-de-Calais, contre 12% en France» (*La Voix du Nord* du 13 avril).

Au passage, on soulignera également que «les associations de lutte contre la pauvreté s'inquiètent du nombre croissant de retraités qui les sollicitent. **Au moins 600 000 d'entre eux se contentent du minimum vieillesse, soit 709 euros par mois**» (*Aujourd'hui en France* du 15 avril).



Heureusement, on ne se sent pas seul lorsque l'on défend les retraites : **«Deux Français sur trois défavorables à un recul de l'âge de la retraite»** précisera *La Voix du Nord* du 4 avril. Quant aux arguments pour contrer la réforme de MM. Sarkozy et Fillon, on les trouvera chez ces «intellectuel et **économistes** qui dénoncent la réforme» (*Le Monde* du 8 avril). Ils ne se contentent pas de dénoncer, d'ailleurs, puisqu'ils proposent dans le même temps l'«accroissement des prélèvements sur la richesse produite» pour financer le système... **Une augmentation «réalisable au regard de l'explosion des dividendes, qui sont passés de 3,2 % à 8,5 % du PIB dans les 25 dernières années.»** Ces économistes, très sérieux et crédibles, ajoutent même que **«le financement des retraites est possible à condition d'en finir avec l'actuel partage éhonté de la richesse au bénéfice des revenus financiers.»**



PAUVRE GRÈCE, PAUVRES GRECS

La question est posée par *Charlie Hebdo* du 28 avril : «Pourquoi Trichet prête-t-il gratuit ou à 1 % aux banques, à des associations d'escrocs dont Goldman Sachs, et pourquoi la pauvre Grèce doit-elle emprunter à 8 ou 9 % ?» Le résumé de l'éditorialiste de l'hebdomadaire ne mâche pas ses mots, comme d'habitude : **«Les banques sont tout, les États ne sont rien.»**

La plume cinglante du journalisme est-elle par trop caricaturale ? Pas à la lecture de *L'Humanité* du 26 avril, qui dénonce **«ces patrons du CAC 40 qui nous font la leçon. Ils appartiennent au gotha du capital, se partagent chaque année des millions d'euros, se votent des stock-options, des retraites chapeau. Ils exigent aujourd'hui des Européens qu'ils**



acceptent une dégradation de leur protection sociale. **Comment avons-nous abouti à ce monde où ceux qui ont la puissance, la gloire et l'argent en viennent à expliquer à l'immense majorité de leurs concitoyens – 90 % de la population active est aujourd'hui salariée – qu'ils doivent se sacrifier sur l'autel du bien commun ?**» Et de conclure, lapidaire : «Si le président (d'une grande entreprise du CAC 40, NDLR) veut gagner sa vie, il est incité à perturber celle des autres.»

«EAU POTABLE, LA RÉGION PAIE LE PRIX FORT !»



C'est par ce titre que *La Voix du Nord* du 8 avril relaie l'annonce du préfet de région. : **«Le prix de l'eau (service compris) va augmenter de 2,5 % chaque année d'ici à 2015 pour financer les travaux qui doivent permettre à la région d'atteindre 50 % des eaux de surface en bon état écologique.»** Cette hausse va s'ajouter à un prix de l'eau déjà élevé. C'est même le plus haut de France. Et voilà, il ne manquait plus que l'eau... « Il y a avait déjà la santé et l'espérance de vie la plus faible de France... Il y avait l'environnement plus malmené qu'ailleurs... La liste est longue des tristes classements de la région. Et voici que l'eau affiche un prix moyen record en France. Plus que la Côte d'Azur où pourtant la consommation est plus forte qu'ici (arrosage, piscine...) »

On finira par une note plus gaie... et même un sacré rayon de soleil grâce à la venue à Billy-Montigny d'une très grande dame ! «Danielle Mitterrand sensibilise les mêmes de la fête à l'environnement», titrera *La Voix du Nord* du 23 avril.

Et justement, puisque nous parlions plus haut du coût de l'eau potable, voilà comment le quotidien régional relate la visite de l'ancienne première dame de France : «Une tribune pour la présidente de la fondation France Libertés, qui



luttent pour **un droit d'accès à l'eau potable pour tous. La mise à disposition gratuite pour chaque être humain de 40 litres d'eau par jour, la gestion de la distribution de l'eau et de l'assainissement par les collectivités publiques, et l'inscription de ce droit fondamental dans toutes les constitutions comme dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.** »

LE LECTEUR EST UN HÉROS !

Emporté par la foule, le collectif médiathèque fut époustouflant ce vendredi 7 Mai jour d'inauguration de la palissade ! Dévoilée sur le rond-point des droits des enfants lors d'une soirée unique associant l'harmonie municipale, les ch'ti accordéon, la compagnie Pluie d'oiseau et le collectif médiathèque, la palissade réalisée par Dominique SAMPIERO et Patrick DEVRESSE a créé l'évènement.

Le public déambulant au milieu d'un parcours visuel et sonore a découvert les textes écrits par les habitants du collectif médiathèque. «j'ai envie d'avoir des tas d'envies» «j'ai peur du temps qui passe» et autres phrases poétiques ont été déclamées avec brio par ces apprentis – comédiens préparés depuis plusieurs mois par Dominique SAMPIERO. Le parcours mis en musique par Lucie DARME et Bertrand FOLY s'est clôturé par une exposition des photos réali-

laumines et même de Lille est reparti enchanté attendant avec Impatience le deuxième volet de cette action soutenue par le CUCS mais aussi par le Conseil Régional. Le Président de Région sensible à l'accompagnement des populations vers l'appropriation de la culture a exprimé son enthousiasme pour le projet visible pendant 6 mois sur le rond-point. Rendant la palissade visible par tous les passants et automobilistes du territoire !

Et, dès la rentrée un nouveau binôme d'artistes travaillant sur la sculpture et l'écriture animera de nouveaux ateliers de pratiques artistiques ouverts aux personnes en situation de handicap. RDV en septembre pour une nouvelle page de rêves, de mots et d'humanité !

Renseignements auprès des services culturels municipaux : 03 21 69 95 00



sées par le groupe avec Patrick DEVRESSE au centre Max-Pol Fouchet. L'ambiance conviviale des ateliers s'est prolongée autour d'une soirée de clôture où l'émotion était palpable. «Le lecteur est un héros» car il rien n'est moins facile d'ouvrir un livre aujourd'hui. Le public venu d'Avion, Sal-





La Compagnie du Tire-Laine en résidence

La rumeur s'amplifiait de porte en porte dans les rues de Méricourt : aujourd'hui, notre magazine municipal est heureux de vous confirmer l'installation en résidence dans notre ville de la Compagnie du Tire-Laine ! L'histoire d'amitié entre Méricourt et l'emblématique Arnaud Van Lancker, dit « Nono », histoire déjà riche d'événements festifs, se poursuit. Nous avons trois ans, au moins, pour en profiter.



Accueillir un groupe d'artistes est toujours un privilège pour une ville. On comprend aisément que pour donner le meilleur d'eux-mêmes ces mêmes artistes aient besoin d'un lieu pour se poser, répéter, mettre au point leurs spectacles. En contrepartie de cette aide matérielle, la ville accueillante saura mettre à profit la proximité avec les artistes pour toute une série d'échanges. Écoles, associations, ateliers municipaux s'enrichissent alors d'une collaboration, d'un partenariat avec les professionnels du spectacle en résidence. Aux Méricourtois, donc, de saisir maintenant la balle au bond. De Médérales en 14 juillet, de 1er Mai festifs en diverses manifestations, Nono et la Compagnie ont toujours su proposer des moments forts autour

d'un répertoire populaire de la chanson française, de la musique tzigane, klezmer, arabo-andalouse, jazz... Nos rues et places résonnent encore de cette musique vivante, tout comme elle a su conquérir le public du Nord - Pas-de-Calais, puis les scènes nationales prestigieuses, telles que les Francolies ou le Printemps de Bourges, tout en parant de succès internationaux Swing Gadjé, Taraf Dékalé, Le Bal Taquin, et bien d'autres formations de la Compagnie.

Si la musique est le carburant qui fait tourner la Compagnie du Tire-Laine, celle-ci a bien d'autres cordes à ses guitares manouches. Pleinement artistes, ils se jouent des frontières académiques, et des frontières tout court d'ailleurs, pour oser le théâtre, le

L'actualité de la Compagnie du Tire-Laine

Le 5 avril dernier, Swing Gadje nous a offert son dernier album, « **La Treizième Tribu** »... et toute une histoire : celle de Sarah, égarée avec ses proches à la recherche d'une terre accueillante. Un exode dans la frénésie des rythmes tzigano-klezmer auquel s'ajoute les parfums multiples des rencontres de voyage...

Un spectacle conté : « **Golem** ».

Mis en conte par Nono, le spectacle reprend une légende pour mieux dire l'actualité. « Le Golem, c'est l'intelligence humaine face à la barbarie... c'est notre histoire à tous ! »

Pour en savoir plus :

www.myspace.com/swinggadje
www.tire-laine.com



conte... Libres, ils partagent volontiers leurs espaces infinis.

Pour l'instant, comme toute machine qui prétend à la performance, la résilience méricourtoise se rode, même si un atelier de jeunes Méricourtois s'est déjà essayé à la sculpture avec une Compagnie décidément hétéroclite dans ses savoir-faire artistiques. Des premiers échanges ont eu lieu entre ces « pros » et l'école municipale de musique, les Ch'tis Accordeonistes ou encore Kapela Wiosna. Il y en aura bien d'autres, à coup sûr.

L'important est entre nos mains : mutualiser les moyens, les compétences multiples, les talents méricourtois. L'objectif ? Démontrer, avec pleins de projets communs encore à imaginer, que nous sommes riches de nos envies plurielles de cultures variées, riches de nos rencontres, riches des bonheurs à inventer en commun.



Les parents lecteurs du réseau de lecture publique à l'honneur

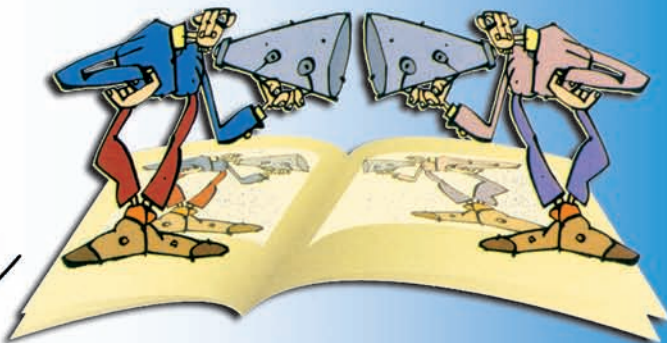


Les équipes des médiathèques et les élus d'Avion, Méricourt et Sallaumines étaient réunis au début du mois de juin au centre culturel Max Pol Fouchet pour remercier les parents qui lisent dans les écoles.

Aimer les albums illustrés, les faire partager, ce sont les parents qui font le relais dans les écoles où ils interviennent durant l'année scolaire. « La lecture, on n'y pense pas forcément tout de suite pour nos enfants qui entrent en maternelle parce qu'ils ont le temps de voir venir. Ils apprendront à lire en CP » soulignait Rose-Marie Julliard adjointe au développement de la vie culturelle. « Alors comment fallait-il appréhender la lecture avec les tout-petits ? Aujourd'hui et depuis près de 20 ans, nous sommes heureux d'avoir ce réseau de lecture publique qui aborde les livres et les albums d'une façon différente en mettant l'accent sur la lecture plaisir ».

Une action menée par la bibliothèque municipale et soutenue activement depuis deux décennies par l'association de Juliette Campagne, Lis avec moi et les interventions régulières de Marie-Françoise Ten. Avec l'association, tous les ans des stages de lecture à voix haute sont mis en place pour les parents qui partagent la découverte, l'imaginaire des livres et de la lecture avec les enfants.

Les parents lecteurs ont reçu un diplôme attestant de leur participation aux animations et stages de lecture à voix haute ainsi qu'un agenda et un marque-page pour les remercier de leur investissement auprès des jeunes écoliers.



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

VACANCES, ON OUBLIE RIEN !

À la veille de l'été et d'une période durant laquelle, en principe, nous pouvons prétendre à une vie moins stressée, je souhaite à tous de pouvoir faire une pause bien méritée. Les vacances, après tout, c'est fait pour cela. Les scolaires, les étudiants, en profiteront pour se détendre avant une rentrée 2010 qui s'annonce houleuse en raison des suppressions de postes dans l'Éducation nationale... et qui laisse imaginer des classes surchargées. De nombreux salariés du privé quitteront, peut-être, leur boulot, pour quelques jours, en croisant les doigts pour que leur entreprise soit encore en mesure de leur proposer une activité salariée à la rentrée. D'autres, ayant épuisé leurs jours de congés et leur RTT à la demande de leur direction pour cause de mauvaise conjoncture économique, comme dans l'automobile, par exemple, et après avoir essuyé les plâtres du chômage technique, verront passer l'été 2010 en espérant des jours meilleurs.

Non, l'insouciance, pourtant nécessaire de temps en temps, ne sera pas de mise. Car cet été sera aussi marqué par la réforme des retraites voulue par un gouvernement calculateur qui a attendu cette période, alors que les yeux sont tournés vers l'Afrique du Sud, qui plus est, pour annoncer à quelle sauce sera mangé nos retraites par répartition. Allongement de la durée de cotisation, âge légal de départ repoussé ? Alors que des millions de chômeurs, et de précaires, attendent désespérément de pouvoir cotiser en fonction d'un salaire décent ? Et puis, qui nous fera avaler qu'il est totalement impossible d'obliger à la solidarité ces milliards indécents de la capitalisation boursière ? Comment nous convaincre que l'on puisse trouver de l'argent pour sauver les banques, mais pas les sommes nécessaires à sauver notre solidarité nationale ?

Fort heureusement, notre espérance de vie s'accroît au rythme fantastique des progrès scientifiques. C'est une chance formidable pour profiter de ce qui fait de nous des femmes et des hommes aux capacités de générosité, d'amour et de bonheur. Pas pour servir, une fois les 60 ans arrivés, de «variables d'ajustement économique», une de plus, une fois de trop.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

UNE TAXE À METTRE À LA POUBELLE !

Ca y'est, elle l'a faite (elle, c'est la majorité socialiste de la Communauté d'agglomération), elle a institué la TEOM, la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagère. Que vous payez ou non la taxe d'habitation, ce nouvel impôt sera sur votre feuille en Septembre. Pour notre ville et pour chaque foyer, elle sera comprise entre 170 et 200 €. Quand, il y a une dizaine d'années la société Nicollin a décroché le marché de l'enlèvement des ordures, tout le monde savait qu'un jour ou l'autre il aurait fallu payer mais voilà, la majorité de gauche déjà en place ne sait pas que «gouverner, c'est prévoir» et à l'époque la situation financière de la CALL était confortable. Je pense que l'idéal était, à l'époque, de mettre en place doucement cette taxe, ce qui aurait été indolore. Mais maintenant, il y a le feu dans les poubelles et vous, les Méricourtois, vous serez de ceux qui vont être les pompiers de service avec les 35 autres communes.

En commission, à la CALL, il avait été décidé, en accord avec les autres groupes, d'un taux de 4,5% et du fait de son plein pouvoir, le groupe socialiste, le jour du vote en assemblée, a porté le taux à 7,4%.

Cette gestion, au niveau local, qui donne de nouveaux impôts est le triste reflet de ce que sera la France si la gauche prend le pouvoir en 2012 !

Dans le spécial Méricourt Actualités sur le budget, on vous dit clairement que vos impôts locaux n'augmenteront que de 0,5%, c'est bien, mais il faudra quand même aligner les centaines d'euros... Mais à aucun moment il est écrit que le maire et sa municipalité a emprunté 1.200.000 d'euros pour équilibrer son budget et financer ces «grands travaux». La part par habitant du remboursement des emprunts était à la baisse depuis des années et c'était tant mieux, mais voilà, c'est reparti à la hausse et ce n'est pas fini. Et ceci avec le contentement de la majorité de gauche du conseil municipal.

La Réforme des retraites : sujet inquiétant et quelque part un débat passionnant et passionné. On me demande souvent ce que j'en pense, ce à quoi je réponds : «Celui qui a son nombre d'années de cotisation et qui veut prendre sa retraite à 60 ans, qu'on le laisse partir». «Avant de reculer à 62 ans, 63 ans, l'âge du départ à la retraite, il faudrait permettre à tout le monde de travailler jusqu'à 60 ans». «1 million de chômeurs en moins c'est 50 milliards d'euros qui rentrent donc... laissons la place aux jeunes qui ne demandent qu'à travailler».

Mme Aubry a 60 ans le 8 Août prochain. Va-t-elle partir à la retraite selon ses idées ?...

Enfin c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

CITÉ NELSON MANDELA

PROJET DULCIE SEPTEMBER ET ANDRÉ BRINK



Ce sont deux personnalités de premier plan dans la lutte contre l'apartheid qui ont donc été choisies pour nommer les deux ensembles immobiliers en construction de part et d'autre de la rue Camille Desmoulins. Les deux immeubles seront réunis par un parvis sécurisant la traversée des piétons, particulièrement des enfants. Préalablement au lancement des travaux, la municipalité a pris soin d'organiser avec Pas de Calais Habitat et l'aménageur ADEVIA une réunion publique à destination des riverains de l'opération de travaux, afin d'être à l'écoute de toutes les demandes durant le chantier, d'une durée prévue de 18 mois environ.



LA MÉDIATHÈQUE



Les hommes de l'art les nomment « voiles béton » pour le profane, ce sont de simples murs, pour le poète une invitation au voyage... ils se sont élevés quoi qu'il en soit sur le chantier, et bientôt surmontés par les charpentes métalliques. La médiathèque est donc pour tous en bonne voie pour emmener, entre ses voiles, ses premiers lecteurs.

En ces temps de ravages financiers, de rentabilité à court terme, la médiathèque haute qualité environnementale méricourtoise affirme haut et fort un autre message : celui d'une vision plus profonde, celle du service public, plus efficace et plus respectueuse de l'être humain et de la terre qui le porte. Par sa performance en termes de qualité (8 cibles sur 14 en très performantes et 2 en performantes) elle exprime une idée simple et forte au cœur de la gestion de l'équipe municipale : pour respecter l'environnement, il faut d'abord respecter l'être humain.

(à voir le reportage de télé gohelle consacré à la médiathèque sur dailymotion http://www.dailymotion.com/video/xdfmue_la-mediathèque-de-mericourt_news)



BRAVO !

TRAVAUX



Même si le temps ne leur a pas souri durant tout l'hiver, les maçons de la ville ont persévéré. C'est à présent un ouvrage de très haute qualité qui sépare le cimetière de la rue de l'égalité. Un grand coup de chapeau aux équipes des services techniques qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour un travail dont chacun s'accorde à reconnaître l'élégance et le caractère innovant.



RUE BARBÈS

Empêchée de conduire à bien les travaux entamés fin 2009 par la disparition de l'entreprise qui était chargée de le faire, ainsi que par les intempéries de l'hiver, la ville a mené à bien les procédures administratives nécessaires pour le choix d'un autre prestataire, toujours une PME de la région. Les travaux ont été terminés en avril dernier.



RUE DU 1ER MAI

Une fuite sur un gros collecteur d'assainissement a provoqué des affaissements de terrains importants rue du premier mai. Relevant de la compétence de la communauté de communes, la réparation des désordres a été prise en charge par la CALL et les travaux de réparation, importants, ont été menés avec efficacité. La ville a veillé à réduire au minimum les désagréments imposés aux automobilistes et aux piétons.



4L TROPHY 2010



4 étudiants sur les pistes du Maroc pour une aventure sportive et humanitaire inoubliable



Quatre jeunes en quête d'aventure ont vécu une expérience unique mêlant défi sportif, dépaysement et solidarité. Les deux équipages locaux, «Sourires du désert» et «Frères de sable», ont avalé les kilomètres de pistes ensablées du raid humanitaire 4L Trophy pour aider à la scolarisation des enfants les plus démunis au Maroc.

La sensibilité des jeunes générations aux valeurs de solidarité est aujourd'hui solidement établie. Flora et Gaëlle Lepingle et David et Benoît Vasseur sont de celles-là. Pour les soeurs, c'était leur seconde participation. C'est dire tout l'intérêt qu'elles portent à cette action. «Après un accident et une voiture laissée à l'abandon l'année passée, il fallait que l'on fasse mieux et rentrer avec la voiture» explique Flora. Pour David et Benoît, il s'agissait là, d'une première expérience. Une aventure unique avec au menu plus de 6000 kilomètres dont une bonne partie dans le désert marocain. «Une belle aventure, mais aussi une épreuve à faire en 4L. Une voiture qu'on a fini par découvrir et dont nous sommes tombés amoureux. Nous n'avons pas fait les fous, l'objectif, c'était de terminer le rallye».

Motivées plus que jamais, Flora et Gaëlle se sont éclatées sur les pistes. «Nous aimons bien conduire et côté sensations c'est formidable. On s'est fait de belles peurs, mais nous en avons bien profité». Pour leur premier périple, David et Benoît ont rencontré beaucoup d'étudiants et surtout des familles marocaines. «Lorsque l'on s'arrête, même en plein désert, les gens venaient nous



voir. Le raid est connu là bas et ils savent que nous sommes là pour les aider. Ils sont sympathiques et nous sommes très très bien accueillis» rapportent les deux frères marqués par cette expérience riche en émotions.

Sentiments partagés par les filles comme l'affirme Flora en racontant leur dernière journée sur les pistes. «Nous nous sommes arrêtées en plein milieu des montagnes à la rencontre des berbères. Les femmes ne





parlaient pas du tout le français et vivaient dans la pauvreté. Elles m'ont fait partager le henné sur les mains et nous avons joué avec leurs enfants. Nous leur avons donné des vêtements et à manger pour les mômes. Pour nous remercier, elles nous ont offert un chameau en toile. Il est devenu la mascotte de notre voiture».

Même si l'épopée ne fut pas de tout repos, les rencontres et les échanges avec les populations et les enfants ont balayé toutes les difficultés rencontrées. Et comment oublier cette journée où près de 80 tonnes de fournitures scolaires et sportives ont été déposées à Merzouga et réceptionnées par l'association «Enfant du désert». Nos quatre étudiants, tout comme les 1100 autres équipages engagés sur ce raid humanitaire, avaient entassé dans leurs 4L des fournitures scolaires, «des cahiers, des classeurs, des trousse, des stylos, des cartables..., et des vêtements pour aider à la scolarisa-



tion des enfants».

Fiers de leur action humanitaire, tous retiennent de leur aventure ces paysages inoubliables du Maroc, leur rencontre avec les populations, la découverte de leur culture et une épreuve avec ses bons moments mais aussi ses galères à surmonter. «C'était une bonne expérience et un très bon souvenir entre frères» souligne David. Et Flora de compléter, «ces moments de galère où l'on doit repousser ses limites et se surpasser, ce sont les meilleurs».

En école de commerce à Rennes pour David et en IG2I (ingénieur en Génie Informatique et Industriel) à Lens pour Benoît, les frères Vasseur ne se voient pas très souvent et compte sur ce genre de défis pour se rapprocher, tout comme Flora en école d'infirmière à Lille et sa soeur Gaëlle kinésithérapeute en Ven-

dée. Aujourd'hui et après les pistes ensablées, tous les quatre sont prêts à poursuivre ces aventures sportives et humanitaires et à relever d'autres défis avec cette même envie d'aide, de solidarité et de partage.



Au retour, les jeunes ont raconté leur périple aux sponsors et Méricourtois qui les ont soutenus.

▲ Méricourt

FETE NATIONALE 2010

MERCREDI 14 JUILLET

PARKING ESPACE JULES LADOUMÈGUE - AV. J. PRIN

● A 11H30

PARRAINAGE RÉPUBLICAIN DE SANS-PAPIERS

● A 12H30

APÉRITIF RÉPUBLICAIN

RESTAURATION DU MONDE : 3 €

Expo des sans-papiers et des migrants

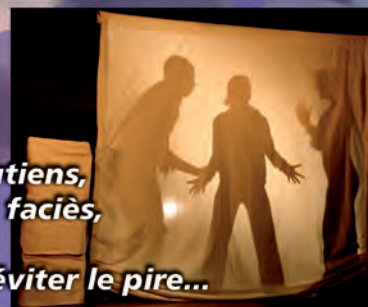
● A 14H30

THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

"SANS-PAPIERS"

"Un théâtre-forum créé et joué par des sans-papiers du CSP59 et leurs soutiens, composé de 2 scènes sur la vie quotidienne des sans-papiers : contrôle au faciès, garde à vue, travail au noir, manifestation, exploitation, expulsion.

Que pouvons-nous faire pour lutter contre ces injustices du quotidien et éviter le pire...



● De 16H à 20H

SPECTACLE

avec



MEMO



**TOURNÉE
GÉNÉRALE**



**FROM
ET ZIEL**

● Vers 22H45

SPECTACLE PYROSYMPHONIQUE

"Le Développement Durable"